



Feuillet hebdomadaire à la mémoire de Rav Itshak OHANA za"l

Dvar Torah

"Etends ta main vers le ciel et amène l'obscurité sur l'Egypte, une obscurité si épaisse qu'on pourra la palper"

La plaie de l'obscurité dura six jours et non pas sept comme les autres, puisque Hachem a gardé le dernier jour pour la sortie d'Egypte lorsque les Benei Israel se sont faits poursuivre jusqu'au bord de la mer. Alors Hachem a envoyé l'obscurité.

Les trois premiers jours, les Egyptiens ne voyaient rien mais ne pouvaient pas bouger. Ces jours-ci ont servi aux Benei Israël à enterrer les Rechaïm parmi eux, afin que les Egyptiens n'assistent pas à cette triste scène et disent que même les Benei Israël sont morts à cause de cette plaie.

Les trois jours suivants ont été plus difficiles pour eux ; dans n'importe quelle position qu'ils étaient ils ne pouvaient plus bouger. Ces trois jours ont servi aux Benei Israël de faire l'inventaire des bijoux (puisque'ils avaient une lumière qui les accompagnait), de l'or et des objets précieux qu'avaient les Égyptiens, afin que lorsque les Benei Israël, au moment de quitter Mitsraïm, iraient demander aux Egyptiens de leur prêter les objets précieux et qu'ils leur répondront qu'ils n'en ont pas, les Benei Israël pourront leur dire qu'ils mentent parce qu'ils leur indiqueraient les cachettes.

En plus de l'obscurité les Egyptiens avaient une vision des Juifs en train de festoyer. La raison de cette vision était que puisque quand les Benei Israël étaient asservis, les Egyptiens les obligeaient de tenir leur bougie sur leur tête bien droite lorsqu'ils mangeaient et que s'ils la bougeaient, ils leur coupaient la tête. A présent Hachem a renversé les rôles.

Cette plaie avait une signification symbolique, en plus de la punition : les Benei Israël ont choisi le chemin de la Torah et des Mitsvots qui sont comparés à la lumière, tandis que les Egyptiens ont plutôt choisi une vie de plaisir, de Avoda Zara, une vie de ténèbres spirituelles ; c'est la raison pour laquelle ils ont mérité la plaie de l'obscurité.

La Torah illustre ici le fait qu'Hachem agit "mesure pour mesure", (ici les Egyptiens ont subi ce qu'ils ont fait subir aux Benei Israël) avec tout le monde autant dans le mal que dans le bien. Plus on fait de Mitsvots et la volonté d'Hachem, ainsi Hachem nous le rendra mesure pour mesure. Le retour de notre bon comportement n'est pas uniquement l'illustration du « donnant-donnant », mais aussi la garantie d'une hygiène de vie spirituelle qui permet à l'homme de toujours progresser et s'inscrire dans le projet de l'éternité de D.ieu.

Halakha

CHABBAT

Il est interdit de préparer une chose pendant Chabbat pour les besoins de la semaine. On parle ici d'une action que l'on pourrait faire en semaine mais que l'on a fait Chabbat pour gagner du temps.

Il est permis pendant Chabbat de sortir du pain du congélateur pour les besoins de la Séoudat Revit (Melavé Malka que l'on fait. Il est interdit de laver la vaisselle que l'on ne va pas réutiliser pendant Chabbat.

Après avoir étudié, il sera permis de remettre les livres à leur place.

YALKOUT YOSSEF

Horaires de Chabbat

Entrée - Sortie

Paris :	17h14 - 18h26	Strasbourg :	16h53 - 18h05	Marseille :	17h19 - 18h25
Lyon :	17h14 - 18h22	Toulouse :	17h34 - 18h40	Nice :	17h10 - 18h16

Histoire pour Chabbat



LES TEFILINES DU SAINT "OR HA'HAIM HAKADOCH"

Avant le décès de Rabbénou Haïm Ben Atar, le Or Ha'Haïm, il advint que son épouse la rabbanite s'inquiète de sa situation matérielle et de ce dont elle vivrait après la disparition de son époux.

Devinant ses pensées, Rabbénou Haïm Ben Atar lui parla d'une façon très claire : "Après mon décès, va se présenter un homme très riche venant de Turquie. Il te demandera de bien vouloir lui vendre mes Téfilines et je t'autorise à la faire à tel prix (c'était une somme rondelette qui permettrait à la rabbanite de vivre à l'abri des besoins pour le restant de sa vie). Il acceptera immédiatement le prix demandé." Rabbi 'Haïm lui décrivit ce qui allait se produire dans l'avenir comme si cela avait déjà eu lieu.

"Il y a cependant une condition que tu devras aborder avec lui et sur laquelle il devra s'engager avant même d'avoir acquis les Téfilines : il devra promettre de ne jamais dire des paroles profanes tant qu'il revêtira les Téfilines, et de seulement faire ses Téfilot (prières) et dire des paroles de Torah et de Kédoucha (sainteté)".

La rabbanite hocha la tête en signe d'acquiescement, le cœur lourd. Elle savait parfaitement que son époux ne prononçait aucune parole qui n'était assurée de se matérialiser. De plus, même si rien n'est vraiment garanti, lorsque qu'un Tsaddik réclame quelque chose à son Créateur, cela se réalise presque toujours. Elle eut beaucoup de peine quand son mari le Tsaddik quitta ce monde et exprima son désarroi, mais elle savait que son heure était venue et que personne au monde ne peut empêcher cela.

Immédiatement après la semaine de deuil, on entendit quelqu'un frapper à la porte. C'était la personne dont avait parlé Rabbi Haïm, qui arrivait en tenue de voyage. Il était parti pour Erets Israël depuis un moment dans l'idée de rencontrer Rabbi Haïm Ben Atar, mais au moment où il arrivait enfin il apprit que c'était trop tard. Il demandait donc tout au moins d'avoir le mérite d'acquérir les Téfilines de ce géant spirituel. S'il n'avait pas eu le mérite de le connaître de son vivant, il pourrait néanmoins être influencé par sa Kédoucha qui restait présente dans ce bas monde, et ce, tout en réalisant une Mitsva.

La rabbanite annonça le prix que son mari avait fixé. L'homme accepta sur-le-champ. Elle lui dévoila qu'avant son décès le Or Ha'Haïm HaKadoch avait prédit sa venue et avait fixé le prix de vente des Téfilines. En outre, elle lui précisa avec beaucoup de force ce que Rabbi 'Haïm lui avait demandé de dire en son nom, à savoir le fait de ne jamais prononcer des paroles profanes avec les Téfilines.

Le mécène réfléchit un instant, puis accepta. Sa volonté d'obtenir le mérite de ces Téfilines était la plus forte. Il décida sur le champ qu'il mettrait ces Téfilines dans une pièce isolée proche de la synagogue, afin de jouir de la prière collective tout en évitant le risque de tenir des propos futiles.

Lorsqu'il mit pour la première fois ces Téfilines tellement précieuses, il ressentit immédiatement un vif sentiment de Kédoucha, ainsi que le désir et la nostalgie de la proximité de D.ieu Tout-Puissant, et qu'un esprit pur venu d'en haut reposait sur lui. Il était bien conscient que cette Kédoucha émanait de la présence spirituelle de Rabbi 'Haïm Ben Atar. Cette Kédoucha continuait de l'accompagner, même après qu'il ait retiré les Téfilines pour vaquer à ses occupations. L'homme a commencé à s'élever de plus en plus haut dans la Torah et la crainte du Seigneur, et sa richesse aussi allait croissant.

Un beau jour, son assistant est venu l'enquérir d'un sujet urgent dont le règlement ne souffrait aucun retard. L'homme d'affaires tenta de répondre à ses questions par des mouvements de tête, mais son assistant ne le comprit pas. Emporté par l'enjeu commercial, l'homme en oublia qu'il portait les Téfilines et prononça des paroles profanes alors qu'elles étaient sur lui.

En un instant, il sentit que cette Kédoucha supérieure qui planait sur lui en permanence s'était envolée.

Il fit vérifier les Téfilines, et le Sofer et lui-même furent stupéfaits de constater que le parchemin était vide de toutes lettres... Elles avaient tout simplement disparu du parchemin et le rendaient ainsi vide de sens.



Merci de faire attention à la sainteté du feuillet !